

Souvenons-nous

L'AMITIÉ FRANCO-RUSSE
N'EST PAS MORT

Il y a quelques jours, les Russes établis en France célébraient la fête de Pâques à la date fixée par leur calendrier national. Le même jour, le *Vetcherné Vrémia* célébrait son premier anniversaire parisien.

J'ai recueilli de la bouche même du fondateur de ce journal, M. Boris Souvorine, le récit de son odyssée. Notre confrère avait créé le *Vetcherné Vrémia* (*Le Temps du Soir*, en 1919, à Saint-Pétersbourg, pour défendre la pensée russe et l'alliance de son pays avec la France. Quand éclata la révolution, il dut transporter son journal de ville en ville, se cacher dans des greniers, dans des caves pour échapper au poignard des assassins. Lorsque la Russie entière fut au pouvoir du bolchévisme, il vint à Paris, et c'est là que, l'année dernière, le *Vetcherné Vrémia* recommanda le bon combat « pour la Russie et pour la France », car dans l'esprit de M. Boris Souvorine, les deux causes sont inseparables. Il espère fermement que c'est de France que viendra le sursaut qui arrachera sa malheureuse patrie à un esclavage pire que la mort.

xx

Une parenthèse...

Tout à l'heure, j'ai écrit Saint-Pétersbourg et non Leningrad. Ce n'était pas un lapsus. Je dénie à des bolchevistes, dont 95 pour cent sont des juifs étrangers, le droit de défigurer la géographie et l'histoire de la grande Russie. Un jour, la lèpre hideuse sera grattée avec le tranchant du fer, les gaz empoisonnés seront emportés au souffle de l'orage et l'Union des Républiques soviétiques redeviendra la Russie, et Leningrad redeviendra Saint-Pétersbourg...

Pour le numéro anniversaire de son journal, M. Boris Souvorine m'a fait le grand honneur de me demander un article sur ce sujet : « Doit-on éléver en France un monument aux soldats russes tombés pendant la guerre ? »

Ce qu'a été ma réponse : on le devine.

Alors que nous les monuments aux morts pullulent, pas un seul monument ne se dresse, nulle part dans le monde, pour glorifier l'héroïsme de nos frères d'armes russes. On ne peut demander cet hommage aux bolchevites, car cet hommage se rattraperait au profit de l'Allemagne, l'alliance jurée par la Russie d'avant-guerre. On élève bien des monuments en Russie, mais à Lénine, qui fut le bouteau de sa patrie, et aussi à Judas et à Cain !

La Russie étant défaillante par la faute de ses tyrans, quelle autre terre est mieux indiquée pour recevoir la pyramide de gloire que la terre française ?

xx

Comme je le rappelais dans mon article de la *Vetcherné Vrémia*, l'alliance qui unissait la France et la Russie avant la guerre tenait moins de l'amitié que de l' amour conjugal. Cette affection s'affirma dès les premiers jours de la guerre. Ce fut le sacrifice de la Russie qui permit notre victoire de la Marne, et jusqu'en 1917, il ne fut pas fait une seule fois appel à la solidarité de notre allié sans qu'assorti les armées russes se ruassent à l'assaut, soit pour aider à notre effort, soit pour desserrer de notre gorge la griffe allemande.

C'est au cours d'une de ces batailles que les Russes, privés d'armes, se battirent avec des bâtons ! Barres qui le premier me raconta cette histoire, en avait les larmes aux yeux, lui, le grand sentimental néocommuni.

Pourquoi donc, me disait un jour Boris Souvorine, quand vous parlez en France des sacrifices des alliés, oubliez-vous toujours les sacrifices de la Russie ? Vous exaltez les Belges, les Anglais, les Italiens, les Polonais, les Serbes, les Roumains, les Tchèques, et même les Américains, qui n'eurent que 125.000 tués et même les Portugais qui n'en eurent que quelques centaines. Mais, sur les trois millions de soldats russes tombés au champ d'honneur, le silence...

Hélas oui, le silence. L'homme est un animal ingrat. Laissez à lui-même, il a oublié les biensfaits. Il faut que quelqu'un de temps en temps lui mette sous les yeux ces biensfaits et le rappelle à ses obligations.

Le monument aux Morts de l'armée russe empêche les défaillances de notre mémoire et nous préservera de l'ingratitude. Il faut que ce monument s'élève. Je n'ai aucune qualité pour parler au nom de mes camarades combattants, mais je suis bien sûr qu'ils ne me désavoueront pas si j'affirme qu'il n'est pas pauvre parmi eux qui ne tiennent à honneur d'apporter sa pierre à la pyramide.

Jacques PERICARD.

A LA MEMOIRE DES VOLONTAIRES DANOIS

Versailles, 26 avril. — Le monument élevé à Rueil à la mémoire des 26 volontaires danois morts pour la France, a été inauguré ce matin, sous la présidence de M. Ossola, sous-secrétaire au ministère de la guerre et de M. Bernhoft, ministre du Danemark à Paris.

Comment on fait la politique à la Guadeloupe

Paris, 26 avril. — M. Candace, député de la Guadeloupe nous communique le télégramme suivant qu'il a reçu de M. Jean François, député, maire de Pointe-à-Pitre : Des coups de feu ont été tirés sur des électeurs au sortir d'une réunion publique à la mairie. Il y a un mort et plusieurs blessés, parmi lesquels M. Borisax, conseiller général, président de la commission coloniale.

L'élection sénatoriale en Haute-Savoie

Paris, 26 avril. — Résultats de l'élection sénatoriale de Haute-Savoie, second tour : Inscrits, 640 ; votants, 639 ; suffrages exprimés, 636.

Onc obtenu : MM. Curral, 380 voix, élu. M. Curral est le représentant du cartel. Crolard, 232 ; Jacquier, 2 ; Léger, 2 ; fuis, 3.

M. Crolard est de l'Union républicaine nationale.

Il s'agissait de remplacer M. Goy, radié, décédé.

LE CROSS DES ANCETRES

Paris, 26 avril. — Le cross des ancêtres s'est disputé ce matin dans les bois de Saint-Cloud, sur un parcours de 7 kilomètres. Malgré le mauvais temps, 28 ancêtres, sur 20 engagés prirent le départ.

Un classement (scratch), Dunant, 50 ans, a gagné l'épreuve tandis qu'au classement général, notre confrère Henri Desgrange, directeur de l'Auto, pris la première place.

EN FACE DU PÉRIL ROUGE

Français n'oubliez pas que vos ennemis sont à gauche

La France n'a pas d'ennemi à droite

Hier ont eu lieu à Paris, les obsèques de trois des victimes du guet-apens organisé par les communistes.

L'Humanité profite de cette douloureuse circonstance pour inscrire sur six colonnes : « Préparez le premier mai antifasciste. »

L'Ère révolutionnaire est ouverte.

Après les massacres de Marseille, voici les lueurs de Paris. D'autres suivront bientôt. Il s'agit de se débarrasser des Français récalcitrants aux doctrines monarchistes et de terroriser les bourgeois, afin de mieux les égorguer plus tard.

Le gouvernement cartelliste avec Caillaux et Abraham Schrameck, vomis par les patriotes, doit, pour tenir, s'appuyer sur les éléments les plus à gauche possible. Soyons donc bien convaincus qu'aucune mesure ne sera réellement prise contre les organisations bolcheviques.

El Abraham Schrameck agissait, ce n'est pas au contraire que dans l'intention de dissoudre les associations de défense nationale qui pourraient faire échec à la révolution.

Sous prétexte que le respect de l'ordre et des libertés appartient à l'Etat, notre Etat incapable, mais complice, fera semblant de frapper également la gauche et la droite : En réalité, seule la droite sera attaquée.

Dès que des organes cartellistes, amis des communistes, réclament la dissolution de l'Action Française, de la Ligue des Patriotes, des Unions catholiques, etc.

Dans le même sac, ils mètent patriotes et antipatriotes, gens d'ordre et de désordre, Français et bolcheviques.

Ces organes cartellistes savent très bien que si le gouvernement actuel peut mater les nationaux, il ne pourra jamais mater les internationalistes et la voie sera libre à la révolution.

Franchis, l'homme au couteau entre les dents n'est plus sur les affiches, aujourd'hui, il est dans la rue.

Il est dans la rue, il tue. Et le plus terrible, c'est qu'il tue avec méthode, après avoir été entraîné dans les écoles spéciales.

L'anarchie est organisée.

Les apaches sont disciplinés.

Le communisme en France n'est plus un épouvantail. Grâce aux complaisances de l'Etat, il est devenu une réalité.

Cinquante patriotes passaient rue Damrémont : cinquante victimes ont jonché le pavé.

Que les Français comprennent cette sanglante leçon.

Aujourd'hui c'est la jeunesse combattante qui bombe, demain ce sera tous les Français sans exception : La révolution bolchevique est dirigée par des officiers allemands.

Que les Français n'oublient pas ces vérités lorsqu'ils voteront aux élections municipales le 4 mai.

Qu'ils rayent impitoyablement les noms des candidats du désordre et les amis plus ou moins éloignés de ces candidats.

En face du péril rouge qui se dresse, il y a de plus de compromissions possible.

Franchis, fièrement, déployez votre drapé. Vos ennemis, tous vos ennemis sont à gauche. La France n'a pas d'ennemi à droite.

Vive la France d'abord. A. L.

M. Mag not parle à Melun

Melun, 23 avril. — Les sections de la Ligue républicaine nationale de S.-M. avaient organisé, cet après-midi à Melun, une réunion qui a attiré dans le Grand-Manège, plus de 3.000 personnes.

M. Magnot, député, ancien ministre de la guerre, après avoir été l'agent communiste de la rue Damrémont, a proposé à l'auditoire de faire un hommage aux quatre victimes. Les 3.000 assistants se levèrent pendant une minute, observèrent un profond recueillement. Les larmes à ce moment coururent de bien des yeux.

Puis, les orateurs de la Ligue républicaine ordonnèrent vivement la politique du cartel

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU REICH

Une Allemagne militaire et impatiente de revanche donne de nombreuses voix au soutard Hindenburg

Berlin, 26 avril. — Les premiers résultats de Berlin donnent les chiffres suivants :

Hindenburg 10.064 ; Marx 6.532, Thälmann 694.

En dernière heure, le dépouillement indique des résultats favorables à Hindenburg près de M. Selvès, président du Sénat, qui accompagne son chef de cabinet, Strauss, sénateur ; MM. Esquier, Missoury, Cotier, de Plagny, Philippe Barres, Le Provost de Launay, etc. M. Paul Painlevé, président du Conseil, accompagné du colonel Ducar et de M. Schrameck, ministre de l'Intérieur, prend place au premier rang, près de M. de Selvès, président du Sénat, qui accompagne son chef de cabinet, M. Garnier, représentant de M. Herriot, président de la Chambre.

Avant de s'asseoir, M. Painlevé serre la main de M. Millerand et du général de Castelnau.

Sur un fauteuil recouvert de velours noir et placé devant les dépouilles mortelles, le colonel Derindinger, représentant le président de la République, s'assied à son tour. A la gauche du catafalque, les familles des victimes se groupent. Les emplacements réservés aux sénateurs, députés, conseillers généraux et municipaux, ainsi qu'aux corps constitués, sont entièrement occupés. L'église tout entière est d'ailleurs pleine à craquer.

A 13 h. 45, les personnalités officielles arrivent. Le général de Castelnau prend place le premier, suivi de M. Alexandre Millerand, ancien président de la République, et présent d'honneur de la Ligue des Patriotes. Tous deux sont en habit, la poire barrée du grand cordon de la Légion d'honneur. Ils prennent place à droite du catafalque, au second rang, où viennent encore s'asseoir MM. Taittinger et Duval-Arnould. Puis voici M. Lépine, ancien préfet de police, MM. Puech, ancien président du Conseil municipal, Maurice Quantin, président en exercice, MM. Bonnefous, député, Berthoulat, Billiet, Mascréan, Strauss, sénateur ; MM. Esquier, Missoury, Cotier, de Plagny, Philippe Barres, Le Provost de Launay, etc. M. Paul Painlevé, accompagné du colonel Ducar et de M. Schrameck, ministre de l'Intérieur, prend place au premier rang, près de M. de Selvès, président du Sénat, qui accompagne son chef de cabinet, M. Garnier, représentant de M. Herriot, président de la Chambre.

Avant de s'asseoir, M. Painlevé serre la main de M. Millerand et du général de Castelnau.

Sur un fauteuil recouvert de velours noir et placé devant les dépouilles mortelles, le colonel Derindinger, représentant le président de la République, s'assied à son tour. A la gauche du catafalque, les familles des victimes se groupent. Les emplacements réservés aux sénateurs, députés, conseillers généraux et municipaux, ainsi qu'aux corps constitués, sont entièrement occupés. L'église tout entière est d'ailleurs pleine à craquer.

A 13 heures, le clergé, conduit par Mgr Dubois, archevêque de Paris, et Baudillard, fait son entrée dans le chœur. La messe commence aussitôt, célébrée par l'abbé Bouqueril. L'absoute est donnée par le cardinal Dubois.

Pendant la cérémonie, un programme musical est exécuté. On entend le « De profundis » en faux bourdon, le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei, la messe des Morts de Schaffhouse ; les réponses de la Messe de Lalini, le Pie Jesu de Forest, le Liberator de Rousseau, l'Ego Sum de Gounod.

Le grand orgue est tenu par M. de Saint-Martin.

EN FACE DU PÉRIL ROUGE

PARIS-CENTRE

Régional Quotidien

VINGT CENTIMES

Rédaction, Administration, Publicité : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF : Abel LAMY

COMPTES CHÈQUES POSTAUX : Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE N° 37

LUNDI
27
AVRIL 1925

EN ATTENDANT LE 1^{er} MAI PROMIS PAR L'ORGANE DE MOSCOU

Paris a fait hier d'imposantes funérailles aux premières victimes officielles du communisme

Paris, 26 avril. — En dépit du froid glacial et de la pluie qui tombe par grains, une foule immense avait envahi, dès midi, la place du parvis Notre-Dame, pour assister aux obsèques d'Edmond Marchal, ce Marie-Jean Trullet, et de Fernand Tillet, les infortunées victimes de l'agression communiste de la rue Damrémont.

Les agents de police et de gardes républicains avaient pris place dès l'heure de la matinée, aux alentours de la basilique métropolitaine de Notre-Dame. Il était dirigé par M. Morain, préfet de police, et M. Guichard, directeur de la police municipale. Les nombreux délégués que l'on pouvait soigner à laisser pénétrer à l'intérieur de la cathédrale, ont commencé à midi 30 à se masser aux alentours du châtelet à la place Saint-Michel, de l'hôtel de ville au quartier Montebello, dans la cité. Les groupes se rangent dans un ordre parfait, précédés de leurs drapeaux. Stolpques, sous la pluie, ils demeurent patiemment en attendant que prenne fin la cérémonie religieuse.

Nous notons la présence des sections de la Ligue des Patriotes et des Jeunesse Patriotes, de l'Union Nationale des Combattants, de la Ligue Républicaine Nationale, la délégation de l'Action Française, qui comprend plus de 1.200 personnes, conduites par MM. Daudet, Maurras, Réal de Sarte, etc...

Une foule importante n'appartenant à aucun groupe suit les délégués. Le cortège quitte le Parvis de Notre-Dame où l'affluence est énorme, s'engage sur le pont Notre-Dame, et gagne, par le boulevard Saint-Germain, la rue du Four et la rue des Sèvres, la rue Lecourbe, où se trouve le cimetière. Une foule très dense, contenue par un important service d'ordre, se recueille au passage.

Les cercueils, à l'arrivée au cimetière, sont placés sous le porche et l'immense cortège défile devant eux. Après l'inhumation, MM. le général de Castelnau, Millerand, Taittinger, s'inclinent devant les tombes. MM. Daudet, Maurras et Maxime Réal de Sarte vont saluer la tombe de Marius Plateau, qui repose au cimetière de Vaugirard et se recueillent ensuite sur la tombe des trois victimes.

Malgré la tristesse du moment, des braves et des applaudissements accueillent ces paroles.

M. Taittinger parle à son tour

M. Taittinger, député de Paris, président des Jeunesse Patriotes, succède à M. Maurice Quantin, qui a été élu à la tête de la section de la Ligue des Patriotes.

Qu'ajouteront d'impitoyantes paroles à la heure des discours seront plus éloquentes. Des porteurs de cartes spéciales peuvent seuls traverser les barrières d'agents et

DERNIÈRE HEURE

LES ÉLECTIONS DU REICH

**Le succès
du maréchal Hindenburg
est d'ores et déjà certain**

(Suite de la première page)

Berlin, 26 avril. — Les résultats connus jusqu'ici sont les suivants :

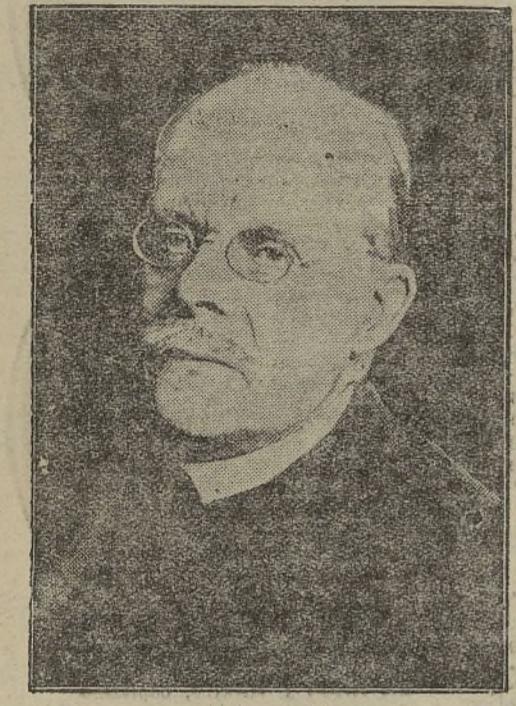
Mayence, résultats définitifs : Hindenburg 10.714 ; Marx 47.794, Thalmann 1.214. Düsseldorf-Ouest, 66 bureaux sur 100. Hindmann 21.911 ; Marx 30.110 ; Thalmann 5.532.

Cobourg : Hindenburg 10.352, Marx 4.903, Thalmann 106.

A Berlin une pluie glacée qui est tombée sans arrêt toute la journée n'a pas contribué à diminuer le taux de la participation.

Le spectacle des rues est extrêmement animé. Surtout au Kurfürstendamm et à l'Ouest. Dans le centre de Berlin, la foule était si dense qu'on ne pouvait s'avancer qu'en jouant des coudes. Dès 8 heures défilait dans la Wilhelmstrasse les automobilistes des deux blocs en présence.

D'autre part, les Hakenkreuzers parcouraient les rues de la ville en distribuant



Le docteur DÖPFER

des cartes postales représentant Hindenburg en grand uniforme.

A 1 heure, des automobiles de propagande ont commencé à recueillir des électeurs dans les rues pour les mener dans les bureaux de vote. Dans le petit restaurant où volent habituellement les membres du gouvernement, l'animation était grande depuis 8 heures du matin.

En raison de l'agitation des esprits, la journée ne se passa pas sans incidents. Il y eut des bagarres sanglantes dans divers quartiers.

A la Wilhelmstraße (Charlottenburg), les panzermeisters lancèrent des bouteilles de bière sur des automobiles occupées par des républicains. Un membre de la bannières du Reich, le crâne fracturé, fut transporté à l'hôpital.

A la Schiedermühlplatz, communistes et nationalistes engagèrent à coups de pierres une bataille en règle, au cours de laquelle trois personnes furent blessées. A l'est où les esprits étaient particulièrement surexcités, on signale de nombreuses et sanglantes bagarres. Près de la Frankfurter Allee, à Weiberwiese, un cortège de dix autos nationalistes a rencontré une troupe de membres de la bannières du Reich. Les deux parties s'adresserent d'abord des injures, puis les nationalistes descendirent de leurs autos, tombèrent à coups de cannes plombées sur les républicains qui se défendirent avec des pierres.

Comme la foule voulait faire un mauvais parti aux agresseurs, la police intervint et, un peu plus tard, put séparer les combattants. Douze personnes ont été blessées, dont une grièvement d'une fracture du crâne.

A la Wahringerplatz, un membre de la Ligue Bismarck a blessé grièvement un ouvrier d'un coup de revolver au ventre. Dans un local de la Postdamerplatz, un Hakenkreuzer a abattu d'un coup de revolver un républicain qui se préparait à déposer son bulletin de vote.

Dans le Sud, les communistes se sont livrés à une intense propagande. On remarque surtout les automobiles peinturlurées d'écarlate et ornées du portrait de Thälmann. Des femmes affiliées à la Ligue du Chat rouge soulevaient l'ilarité en poussant des miaoulements. Les rues étaient littéralement tapissées de feuilles volantes. D'après les informations parvenues jusqu'à nous, les différentes villes allemandes, il semble que le plébiscite s'est déroulé en province dans le plus grand calme.

DAPRES LES DERNIERS CHIFFRES, HINDENBURG OBTIENT 14.442.000 VOIX. MARX 13.666.000 VOIX.**LE SUCCES DU MARECHAL HINDENBURG EST D'ORES ET DEJA CERTAIN.**

Un ivrogne fratricide spécule sur l'indulgence du jury

Rouen, 26 avril. — Un crime horrible a été commis, ce matin, à Maromme, près de Rouen. Un individu, réputé dans la région comme extrêmement dangereux, nommé Henri Marete, âgé de 26 ans, était rentré ivre chez lui, s'approcha du lit où reposait son frère Lucien, et sans raisonnement, lui porta au cœur un coup de couteau. La mère du meurtrier qui se trouvait dans la chambre, au moment du crime, n'osa pas intervenir, redoutant le même sort. Henri Marete, arrêté quelques heures après, n'a opposé aucune résistance. Après avoir été son crime, il finit par faire des aveux, se bornant à dire sans témoigner aucun regret.

J'aurai peut-être les circonstances atténuantes.

Le maréchal Foch remet à la ville de Louvain la croix de guerre

Bruxelles, 26 avril. — Le maréchal Foch a remis aujourd'hui à la ville de Louvain en fête, la croix de guerre française. La population entière de l'héroïque cité a fait à l'ancien commandant en chef des armées alliées, une réception enthousiaste. A 15 heures, le bourgmestre et les échevins sont allés à la rencontre de la Reine Marie et du maréchal, arrivés en automobile, au lieu dit Le Coin Bleu.

Après les salutations de bienvenue et sous les acclamations de la foule, la reine et le maréchal, précédés d'un détachement d'artilleurs à cheval, se sont rendus en voiture découverte à la place des Martyrs, où a eu lieu la double cérémonie de la remise de la croix de guerre française et de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des héros et des martyrs de Louvain. D'une voix vibrante, le maréchal Foch donne lecture de la citation de la ville de Louvain.

Après la cérémonie, la reine et le maréchal se rendirent à la réception organisée à l'Eden-Théâtre, par les militaires. Dans un élégant discours, M. Parmentier, président de l'association, assura la Reine de la reconnaissance de tous les invalides pour sa bonté et son dévouement et exprima au maréchal Foch l'admiration de tous les anciens combattants belges.

La reine et le maréchal prirent ensuite place dans une calèche qui les conduisit à l'hôtel de ville où, du haut du perron, ils assistèrent au défilé des détachements de troupes, des délégations et sociétés de la ville.

Georges Döpfer et sa femme étaient atteint de tuberculose mais aussi de l'épidémie cinglante

Paris, 26 avril. — Georges Döpfer, âgé de 40 ans, demeurant à l'Hôtel du Maine, 6, place du Maine, a tenté, cet après-midi, de tuer sa femme en lui tirant une balle de revolver dans la tête et retournant l'arme contre lui-même, il essaya de mettre fin à ses jours par le même moyen.

Les deux blessés ont été transportés dans un état désespéré à l'hôpital Necker. Malgré la gravité de sa blessure, Mme Döpfer a pu déclarer que c'était pleinement d'accord avec elle, que son mari avait agi ainsi, parce que tous les deux, atteints de la tuberculose, avaient résolu d'en finir avec l'existence.

APRES LUI AVOIR PRIS SA FEMME, IL LE TUE

Versailles, 26 avril. — Le journalier Delacroix, de Bezons, avait été il y a quelques jours abandonné par sa femme qui s'était réfugiée chez son cousin, Delmar. Hier, il se rendit chez son rival, fractura la porte du logement où il pénétra en profitant des dégâts.

Se croyant en danger, Delmar saisit son revolver et le déchargea sur Delacroix qui fut tué net.

Le garçon de manège dénonce son patron

Lorient, 26 avril. — Le drame de Meslan est définitivement éclairci. C'est bien Louis Berger, directeur d'un manège forain, et non comme repris de justice, qui tira, comme il revenait de la foire de Saint-Paterne, sur la roue de Meslan, sur Joseph Parent, jeune concrète de la classe 1925.

L'état du jeune homme est toujours très grave.

Craignant d'être inculpé, un garçon de manège, Guillaume Hivet, dénonça son patron aux inspecteurs de la brigade mobile et leur raconta les circonstances du drame.

Plusieurs jeunes gens revinrent de Saint-Paterne en chantant.

Exaspéré par le bruit qu'ils faisaient, Berger lâcha contre eux ses chiens, animaux redoutables, contre lesquels le jeune Parent se défendit courageusement. Le nomade, voyant cela, abattit alors à moins de dix mètres, le malheureux jeune homme. L'arme du crime a été retrouvée cauchemardée dans un tronc d'arbre.

UN PETIT DRAME DE FAMILLE

Metz, 26 avril. — Mme Roure, femme du cercle des officiers, voulut, après une fugue, réintégrer le domicile conjugal. Son mari s'y opposa, Mme Roure saisit un tisonnier et l'en frappa.

M. Roure s'affaissa. Croyant l'avoir tué, Mme Roure se précipita alors par la fenêtre du premier étage.

On la releva gravement blessée, alors qu'un mari n'avait été que légèrement atteint.

LES INDESIRABLES SIDIS CONTINUENT

Paris, 26 avril. — A 2 heures du matin, passage Julien Lacroix, au cours d'une discussion, Mohamed Dasser, 32 ans, ancien restaurateur, passage Ronce, a été frappé de plusieurs coups de couteau par un individu qui prit la fuite. Relévé par des agents, le blessé mourut pendant son transfert à l'hôpital Thonon.

D'après les témoins, l'assassin serait un Algérien, du nom de Chabri Ariski, que la police recherche.

CETTAIT UNE PANNE DE MOTEUR

Lyon, 26 avril. — Les constatations faites à Saint-Rambert-l'Île-Barbe, par l'autorité judiciaire ont confirmé que l'accident d'avion d'hier est dû à une panne de moteur.

L'appareil a été vu en descente normale jusqu'à 50 mètres, altitude à laquelle le moteur s'est arrêté complètement.

L'hydravion F. B. I. fut alors dérivé par une violente rafale de vent.

PREVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Paris, 26 avril. — Prévisions agricoles de l'Office national météorologique pour la journée du 27 avril.

Région parisienne. — Temps frais et très nuageux. Éclaircies et quelques averses. Vent du nord, 3 à 6 mètres. Température stationnaire. Prochain adoucissement. Minimum de température, environ 2°.

Région au Centre. — Temps demi-nuageux avec éclaircies, quelques averses. Vent du nord, 2 à 6 mètres. Température stationnaire. Prochain adoucissement. Minimum de température, environ 2°.

Région du Massif Central. — Mêmes prévisions que pour le Centre. Minimum de température, environ 3°.

Sofia, 26 avril. — Les renseignements des autorités dévoilent progressivement le mystère de la conspiration. Les arrestations ont permis à la police d'établir le mode de financement des conspirateurs qui recevaient des fonds de Moscou et de Vienne. Le sous-directeur de l'établissement de crédit, impliqué dans la transmission des fonds, a été arrêté.

La vie sportive

La finale d'« assoce » est également à remettre

Paris, 26 avril. — Foot-Ball Club de Rouen et C. A. S. G. de Paris font match nul (1 à 1) après prolongation.

La finale de la Coupe de France avait attiré 15.000 spectateurs environ au stade de Colombes, cet après-midi.

Après deux heures de jeu, le Foot-Ball Club de Rouen et le C. A. S. G. de Paris ont fait match nul. Le F. C. Rouen réussit à marquer son but dans les premières minutes de la partie, tandis que les Parisiens égalisent au cours de la seconde mi-temps.

A la mi-temps, l'équipe de Rouen mène par 1 à 0.

Après un quart d'heure de repos, la partie est reprise. Boulanger est passé devant à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

à leur tour et se montrent assez dangereux. Barne, dans les bois de Rouen, arrête trois jolis shots et se fait applaudir.

Les Parisiens se montrent très agressifs. Il se sent faut de peu qu'ils n'égalisent.

Les joueurs paraissent énervés et font de beaux tournés.

Le vent qui avait avantagé les Rouennais

en première mi-temps jouera son même rôle important au profit des Parisiens qui attaquent tout de suite. Sur une échappée

ALLIER

Les élections municipales du 3 mai

A BEAULON

Liste d'union républicaine

Paul Diornet, agriculteur.
Benoit Bruno, contremaître.
Fernand Creuzet, maçon.
Antoine Durbelet, menuisier.
Antoine Ducarouge, maréchal.
Jean Fréy-Varenne, agriculteur.
Antoine Gerber-Jonnesson, agriculteur.
Claude Grimaud, serrurier.
Jean James, agriculteur.
Michel Labassière, ferblantier.
Jean Lamouche, agriculteur.
Etienne Lamy, agriculteur.
Docteur Marliou.
Antoine Perrin, agriculteur.
Jacques Ramage, agriculteur.
François Roy, agriculteur.

A VICHY

Liste républicaine française de défense de Vichy
MM. Louis Lasteyras, conseiller sortant.
Eugène Lévy, conseiller sortant.
Mechin Jeanne, conseiller sortant.
Gaston Vital, ancien sous-secrétaire d'Etat.
Gesté, conseiller sortant.
Maurice Binet, conseiller sortant.
Dupin, conseiller sortant, président du syndicat des bouchers.
Jeux, président du Syndicat des Cocheras.
Bertheley, conseiller sortant.
Lucien James, conseiller sortant.
Armand Wallon, conseiller sortant.
Bardiaux, maître d'hôtel, conseiller sortant.
Le Garrec, conseiller sortant.
Albert Martin, carrossier.
Jean Jalat, conseiller sortant.
Léger, conseiller sortant.
Louis Fayet, conseiller sortant.
Pierre Courbou, conseiller sortant.
Tabourin, président du syndicat des épiciers.
Hervé Sarrastat, conseiller sortant.
Alphonse Pineau, conseiller sortant.
Ranvier, trésorier du syndicat des limonadiers.
Brunet, conseiller sortant.
Granché, conseiller sortant.
Talon, conseiller sortant.
Morel-Jouannet, conseiller sortant.

SUR L'ECONOMIQUE

In train spécial sera mis en marche le dimanche 3 mai, entre Bourbon-l'Archambault et Moulins, à l'occasion de la fête patronale de Bourbon suivant l'ouverture ci-après :

Bourbon, départ 6 h. 45 ; Argonay, 11 h. 57 ; Saint-Menoux, 0 h. 9 ; Margny, 0 h. 21 ; Châlon-sur-Saône, 0 h. 27 ; Paray, 0 h. 36 ; La Madeleine, 0 h. 45 ; Moulins, arrivée, 0 h. 51.

ITINÉRAIRE DE LA CONFIRMATION

Voici l'itinéraire de la tournée épiscopale de confirmation :

Lundi 4 mai, — 10 h., Cusset ; 3 h., Vichy-Saint-Blaise ; 4 h., et demie, Vichy-Saint-Louis.

Mardi 5, — 10 h., Sauvigny ; 4 h., Givry.

Mercredi 6, — 10 h., Bourg-en-Bresse-Mesnils ; 3 h., Le Montet ; 5 h., Deux-Jumeaux.

Jeuudi 7, — 10 h., Crezannes ; 3 h., Besson ; 5 h., Châtillon-de-Neuvre.

Vendredi 8, — 10 h., Laizet-Hauterive ; 3 h., Varennes-sur-Allier.

Samedi 9, — 10 h., Trezelles ; 3 h., Jaligny ; 5 h., et demie, Neuilly-le-Pénil.

Lundi 11, — 10 h., Saint-Menoux ; 3 h., Bourbon-l'Archambault ; 4 h., Ygrande.

Mardi 12, — 10 h., Saint-Plaisir ; 3 h., Conleuvre ; 5 h., Lurey-Lévy.

Mercredi 13, — 10 h., Pouzy ; 3 h., Le Verdon.

Jeudi 14, — 10 h., Autun.

Samedi 16, — 10 h., Saint-Germain-des-Fossés.

Lundi 18, — 10 h., Châvignol ; 3 h., Dompiere ; 5 h., et demie, Saint-Georges.

Mardi 19, — 5 h., Loddes.

Mercredi 20, — 10 h., Lapalisse ; 3 h., Isserent ; 5 h., et demie, Bussé.

Jeudi 21, — 10 h., Arromanches ; 3 h., Ferrières ; 5 h., et demie, Saint-Clément.

Vendredi 22, — 10 h., Mayet-de-Montagne ; 3 h., Châtillon-Montagne ; 5 h., et demie, Arreuil-les-Vaux.

Samedi 23, — 11 h., Montaiguët ; 5 h., Avrilly.

Dimanche 24, — 10 h., Chassenon ; 5 h., Montrac.

Lundi 25, — 10 h., Pierrefitte ; 5 h., Beaulon.

Mardi 26, — 10 h., Garat ; 3 h., Paray-le-Monial.

VICHY

Le Conseil municipal se réunira demain soir

Les membres composant le conseil municipal de la ville de Vichy sont convoqués en vue d'assister à une réunion qui aura lieu demain mardi 28 avril à 17 h. 30 à l'Hôtel de Ville.

Ordre du jour : 1^e Anciens combattants, vote d'une subvention ; 2^e nouvel hôtel du village, démande statut ; 3^e procès-verbaux, lecture.

MONTLUCON

Eugène Christophe enlève le Circuit du Bourbonnais en 11 h. 1 m.

Montluçon, 26 avril (par télexgramme de notre correspondant particulier). — Le circuit du Bourbonnais (300 kilomètres), s'est disputé aujourd'hui sur le parcours Montluçon, Bourges, La Charité, Nevers, Moulins, Montluçon. Il était organisé ainsi que « Paris-Centre ». Il fut gagné par l'Union Sportive Montluçonnaise.

Le départ a été donné à 5 h. 12. Il y avait 25 partants. La pluie et la grêle ont fait rage sur tout le parcours, provoquant de nombreux abandons.

A Bourges, l'arrivée se fait en peloton. Après La Charité, Christophe se détache du lot avec Leblanc. Ils arrivent ensemble à Nevers à 11 h. 28. Quelques kilomètres plus loin, Delteil passe troisième.

A Moulins, c'est Christophe qui fut contrôlé le premier à 13 h. 40. Venant ensuite, à cinq minutes d'intervalle : Detreille, à huit minutes Leblanc, à quatorze minutes ; Goblot, qui fut arrêté, à dix-huit minutes Godard, à vingt-trois minutes Copin ; à vingt-neuf minutes Garby, et, enfin, à trente-deux minutes, Pellerier.

Voici l'ordre d'arrivée à Montluçon :

1^e Eugène Christophe, en 11 h. 1^e Detreille, à 8 minutes ; 2^e Leblanc, à 16 minutes ; 3^e Godard, à 19 minutes.

LES CARABINIERS MONTLUÇONNAIS

Mieuxveux résultats de la dernière séance de tir, dimanche 9 avril :

Fusil, 100 mètres : adultes, Bonnard Claude, 42 ; Foucault Pierre, 41.

Pupilles : Foucault Gilbert, 39-38 ; Lamoine Gilbert, 39-35 ; Magnard Lucien, 34 ; Hio Rémy, 32-31 ; Michaud J. 32-26 ; Morin, 31 ; Gaubert, 30.

Cabine : adultes, Rousseau Eugène, 21 ; Christian, 19 ; Gauthier Félix, 18 ; Misopoulos, 17.

Pupilles : Foucault Gilbert, 19 ; Giraud Elio, 13.

Fusil, 100 mètres : adultes, Bonnard Claude, 42 ; Foucault Pierre, 41.

Pupilles : Foucault Gilbert, 39-38 ; Lamoine Gilbert, 39-35 ; Magnard Lucien, 34 ; Hio Rémy, 32-31 ; Michaud J. 32-26 ; Morin, 31 ; Gaubert, 30.

Pistolet : adultes et pupilles, Quintal Maurice, 26 ; Vincent Marcel, 23 ; Legrand Gaston, 12.

Nomination. — Pour la sixième fois, l'Association Artistique des concerts classiques de Marseille vient de réclamer une grosse récompense à M. Pierre Ricquier, compositeur chef d'orchestre de ses concerts en 1924.

Il faut voir dans cette décision non seulement une récompense des mérites artistiques de l'excellent chef que les vichyssois applaudissent chaque saison à la tête de l'orchestre de grand Casino, mais aussi un témoignage de reconnaissance pour la note compagnie de décentralisation musicale que M. Pierre Ricquier a entreprise.

Le président de l'Office de Placement, Paul Vignot.

MOULINS

Après une partie superbe, les Moulinois enlèvent le challenge Duchenois

Moulin, 26 avril (par téléphone). — Malgré un temps incertain un public nombreux a assisté cet après-midi, au Pré Berney, au match association qui mettait aux prises pour le challenge Duchenois, les équipes premières du Stade Clermontais et du Foot Ball Club Moulinois.

Après une partie superbe, les Moulinois sont sortis vainqueurs de la rencontre par 2 buts à 1. Si en première mi-temps les deux équipes firent jeu égal, les Moulinois ouvrent le score et les Clermontais égalisent peu après, par contre la seconde vit une nette supériorité des Féministes. Les Moulinois n'ajoutèrent qu'un nouveau but à leur actif, alors qu'avec de la chance ils devaient en rentrer plusieurs autres. Par 4 fois en effet, des buts qui semblaient impénétrables furent ratés d'un rien, notamment un de Chesnoy qui eut été superbe. A Moulin, les meilleurs furent Sarot et Chesnoy, dont on a apprécié une fois de plus les feintes et la belle distribution de jeu. Carré, Yankovitch qui marqua deux buts et en rentra un troisième qui ne fut pas accordé, Grand Père et enfin un avant venu du Nivernais, et qui brillera par des shoots secs et d'une grande précision.

Chez les Clermontais les meilleurs furent Marques, Brunetta et surtout Martinez et Alain, qui se firent applaudir pour leur défense très sûre. A la suite de son succès d'aujourd'hui le Foot Ball Club Moulinois conserve le challenge Duchenois qu'il avait mis en compétition. Sur neuf rencontres disputées pour le dit challenge, les Féministes ont remporté neuf victoires. C'est là un brillant succès dont il convient de les féliciter sans réserve.

NIÈVRE



S. M. Marcelle TAMBOUE, reine de l'Etat libre de la Gaieté et ses demoiselles d'honneur : Mme NOBLE (à gauche) et COUTURIER (à droite)

Ph. Philibert

Cl. Paris-Centre

Hier, malgré un temps défavorable la fête a connu un grand succès.

Le matin un défilé de voitures, dans lesquelles avaient pris place les membres du gouvernement, traversa les principales artères.

Dans une auto, la reine entourée de ses deux demoiselles d'honneur, envoyait à ses sujets ses plus gracieuses sourires. Dans une seconde voiture un héraut proclamait « l'Etat Libre de la Gaieté », tandis que la fanfare de l'Avenir, montée dans un char, jouait d'entrainantes marches.

Avant les élections municipales

A CHATEAU-CHINON

Liste des indépendants

MM. Maurice Bondoux ; Pierre Bézigot ; Félix Dauphin ; Henri Pasquet ; Jules Gaudry ; Joseph Perraudin.

Dont acte. — Contrairement à ce que nous avions annoncé dans notre chronique des élections municipales, M. Joseph Pasquet nous fait savoir qu'il n'a jamais été, qu'il n'est pas, et qu'il ne sera pas candidat aux élections municipales de 1925.

Le comité de l'U. V. F., MM. Boissonnet, Passaud et Pichot, ont déclaré leur candidature.

MM. Faucher, maire actuel de Fourchambault, MM. Fortin, adjoint sortant de Dineard, aujourd'hui Thorin, adjoint sortant ; Ducommun, conseiller sortant ; Lacour, conseiller sortant ; Ferté, conseiller sortant ; Dupuis, conseiller sortant ; Poussel, conseiller sortant ; Fourrier, conseiller sortant ; Huet, conseiller sortant ; Salles, conseiller sortant.

Félicitions sans réserve le docteur Prat, président de la section des poilius ; M. Lafranche, directeur de la Société des fêtes, et M. Danérin, arbrière.

Le comité de l'U. V. F., MM. Boissonnet, Passaud et Pichot, ont déclaré leur candidature.

Un mot encore. Avant l'épreuve, les officiels de Guérigny ont été invités à faire une manifestation régionale en conviant leurs invités à déguster les meilleurs plats cuisinés dans la région.

L'hôtel de la Gare avait élaboré un menu digne de figurer parmi les plus fameux. De certaines croquettes milanaises surtout étaient tout à fait supérieures. Mais ceci est une autre affaire. Nous en reparlerons l'an prochain au moment de l'exposition gastronomique, car la cuisine (c'est une cuisine de l'hôtel de la Gare) est digne de figurer à côté de nos gloires culinaires nivernaises : les Arriat, les Caillat, les Hubert, Maintenon, revenons à la course.

Elle fut aussi belle que le temps fut abominable. On ne saurait trop admirer l'énergie de ces jeunes gens, pédalant dans la boue, ayant la plus grande envie et cela sur des routes... les, au pire état.

Le résultat fut tout à fait satisfaisant. Les meilleurs furent : 1^{er} Deschamps, 2^{me} Gérard, 3^{me} Léonard, 4^{me} Jérôme, 5^{me} Léon, 6^{me} Léonard, 7^{me} Léonard, 8^{me} Léonard, 9^{me} Léonard.

Les propriétaires dont les véhicules sont en réparation au moment des opérations doivent :

1^{er} Remettre au président de la commission une attestation portant nom, profession et domicile, l'adresse à laquelle le véhicule est en réparation et le détail des réparations restant à effectuer ; 2^{me} aviser par écrit le général commandant le 5^{me} corps d'armée des que leurs véhicules seront en réparation.

Les propriétaires qui ne pourront venir immédiatement devant la commission, doivent présenter leurs automobiles par des personnes en mesure de fournir toutes les explications nécessaires.

Les propriétaires dont les véhicules sont en réparation au moment des opérations doivent :

1^{er} Remettre au président de la commission une attestation portant nom, profession et domicile, l'adresse à laquelle le véhicule est en réparation et le détail des réparations restant à effectuer ; 2^{me} aviser par écrit le général commandant le 5^{me} corps d'armée des que leurs véhicules seront en réparation.

Les propriétaires qui ne peuvent être présents devant la commission doivent faire parvenir leurs véhicules à la commune où ils ont été recensés, peuvent être présentés devant l'heure qui suit devant la mairie dans laquelle les véhicules ont été recensés.

Les propriétaires doivent être présents devant la mairie et la date où leurs véhicules ont été recensés ainsi que le numéro de la commission et les motifs de l'empêchement dont ils détiennent la possession. Ces derniers doivent également déclarer que leur véhicule est en réparation et le détail des réparations restant à effectuer.

Les propriétaires doivent être présents devant la mairie et la date où leurs véhicules ont été recensés, ainsi que le numéro de la commission et les motifs de l'empêchement dont ils détiennent la possession. Ces derniers doivent également déclarer que leur véhicule est en réparation et le détail des réparations restant à effectuer.

Les propriétaires doivent être présents devant la mairie et la date où leurs véhicules ont été recensés, ainsi que le numéro de la commission et les motifs de l'empêchement dont ils détiennent la possession. Ces derniers doivent également déclarer que leur véhicule est en réparation et le détail des réparations restant à effectuer.

Les propriétaires doivent être présents devant la mairie et la date où leurs véhicules ont été recensés, ainsi que le numéro de la commission et les motifs de l'empêchement dont ils détiennent la possession. Ces derniers doivent également déclarer que leur véhicule est en réparation et le détail des réparations restant à effectuer.

Les propriétaires doivent être présents devant la mairie et la date où leurs véhicules ont été recensés, ainsi que le numéro de la commission et les motifs de l'empêchement dont ils détiennent la possession. Ces derniers doivent également déclarer que leur véhicule est en réparation et le détail des réparations restant à effectuer.

Les propriétaires doivent être présents devant la mairie et la date où leurs véhicules ont été recensés, ainsi que le numéro de la commission et les motifs de l'empêchement dont ils détiennent la possession. Ces derniers doivent également déclarer que leur véhicule est en réparation et le détail des réparations restant à effectuer.

Les propriétaires doivent être présents devant la mairie et la date où leurs véhicules ont été recensés, ainsi que le numéro de la commission

C H E R

Les élections municipales du 3 mai

A LA GUERCHE

Liste de concentration républicaine
MM. Alexandre Blandin, maire, en ville.
Joseph Charlot, c. s. s. en ville.
Pierre Prat, c. s. s. en ville.
Jean Bassot, c. s. aux Chaumes.
Antoine Ture, c. s., La Garenne.
Jean Ture, c. s., La Garenne.
Edmond Gilot, c. s. s. en ville.
Aimé Isserand, c. s. s. à Foufie.
Claude Agot, c. s. s. au Gravier.
Léon Guigoumet, c. s. s. à l'Elang de Pin.
Charles Richard, c. s. s. à l'Elang de Pin.
Henri Aran, c. s. s. en ville.
Gilbert Varenne, c. s. s. aux Chaumes.
Louis Beupere, c. s. s. au Gravier.
Louis Daguin, c. s. s. en ville.
Jean-Marie Deschamps, à Fonfrin.
Clément Génin, aux Champarts.
Ernest Carré, au Moulin-Neuf.
Jean Larose, au Gravier.
Baptiste Valet, en ville.
Jean-Louis Burdin, en ville.

Liste communiste

MM. Claude Roch, c. s. s. à La Garenne.
François Bastal, à Fonfrin.
Béatrice Legotière, à Fonfrin.
Louis Rejor, aux Chaumes.
Justine Fontaine, en ville.
Charles Dirand, à Fonfrin.
Claude Monot, à l'Elang de Pin.
Louis Roblet, en ville.
Henri Vinet, à Fonfrin.
Antoine Ardoin, aux Chaumes.
Georges Porchet, à Fonfrin.
Jean Bordelier, à Fonfrin.
Claude Dubost, en ville.
Zénaïde Bourrier, en ville.
Armand Passé, en ville.
Léonard Lebret, aux Chaumes.
Joseph Crochet, en ville.
Pierre Labunat, à Fonfrin.
Louis Barreau, à la Boulemerie.
Joseph Lherlier, route de Sancéons.
Jean Sauterac, au Gravier, sympathisant.

A SAINT-AMAND-MONTROND

Liste de concentration républicaine et d'intérêts
Saint-Amorand

M. Louis Aubard, ancien négociant, avenue de
la République.
Jules Auffar-Morand, agriculteur aux Bour-
geois.
Charles Camus, pharmacien, rue d'Austerlitz,
conseiller sortant.
Laurent Louis Chaput, agriculteur, route de
Bourges.
Napoléon Chevrier, coiffeur, rue d'Austerlitz,
F. C. I. M.)
Claude Desforges, préparateur en phar-
acie Georges Sand.
Emile Dufet-Lairat, jardinier, aux Grands-
Villages.
Éugène Doyon-Magnard, agent d'assurances,
Cour Fleuret, F. C. I. M.)
Charles Dubel, industriel, rue du Pont Paquet
F. C. I. M.)
Maurice Garband, notaire, Cour Fleuret,
conseiller sortant (F. C. I. M.)
Louis Guignard, route de rue Ernest Mallard,
ancien conseiller.
Lucien Lainé, négociant en vins, rue Bour-
guignon (F. C. I. M.)
Hervé Mallard, avocat, rue Porte des Bourges,
conseiller sortant (F. C. I. M.) (conseil juridique).

Arthur Naudin, agriculteur, le Vernet.
Sylvain Nomary, entrepreneur, rue de Juran-
ville, ancien conseiller.
Félix Nouvion, avocat, rue de la République,
conseiller sortant.
Henri Pétigny-Liger, agriculteur à Rouzaire.
Jean Petit, entrepreneur, quai Pluviose, con-
seiller sortant (F. C. I. M.)
Jean Picot-Barnache, vigneron, rue du Pont
de pierre.
Éugène Ragot-Bolleau, ouvrier typographe,
rue Contrescarpe du Nord, conseiller sortant.
André Ragot, ouvrier cordonnier (médaille),
rue du cheval Blanc, vice-président de la Société
de pêcheurs à la ligne.
Jean Testé, agriculteur, aux Grands-Villages.
Augustin Tissier, ancien marinier, rue du
Cheval-Blanc.

SAINT-AMAND

SYNDICAT AGRICOLE ET VITICOLE

Le président porte à la compétence des syndi-
ques que la distribution des engrangés et autres
produits aura lieu le dimanche 18 mai, de 8
heures à midi, au magasin du syndicat, rue du
Pelt-Cani.

Il sera distribué du sulfate de cuivre, du sou-
fre et de la boussole bordelaise.

Union musicale. — Comme chaque année
l'Union musicale donne un concert le diman-
che 3 mai, de 16 à 17 heures, à l'assemblée des
Grands-Villages.

Le Rallye-Cor s'y fera également entendre.

Sociétés des habitations à bon marché. — MM.
les actionnaires sont convokés en assemblée
générale extraordinaire, le samedi 2 mai, à 16
heures, au siège social, mairie de Saint-Amorand.

Ordre du jour : rapport du conseil d'ad-
ministration ; augmentation du capital à porter
à 500 000 francs à 700 000 francs ; questions
diverses.

Patronage Saint-Augustin. — Dimanches 3 et
17 mai, à 20 h. 30, et dimanche 10 mai, à 16
heures, au théâtre : « Le Solitaire des
tombées », drame en trois actes et un prologue.

Le prix du pain. — Le prix du pain a été
ramené à 1 fr. 50 le kilo.

AUBIGNY-SUR-NÈRE
Dans les perceptions. — M. Faucard, commis
ordinaire de quatrième classe à la perception
rattachée à la recette de Montargis (Loiret), est
affecté en la même qualité à la perception d'Au-
bigny-sur-Nère.

FEUILLETON DE PARIS-CENTRE -15-

Aigle & Colombe

Par René D'ANJOU

(Suite)

Elle s'appuya contre un tilleul, sa joue sur l'écorce, extrêmement soulagée du contact frais. L'arbre ondulait à peine, sous un souffle tiède, comme si l'eût voulu berger doucement cette enfant reposée sur lui.

La bonne nature paisible, le fluide cal-
mant du tilleul s'infiltrait maintenant dans son esprit ; rien ne troubloit le silence, les oiseaux, les bêtes terrassées par l'orage dormaient.

Du grand Palais illuminé de la base au
faîte, aucun bruit ne venait, le service,
calme et correct, s'accomplissait tranquil-
lement ; seuls, les pas des factotum
s'entendaient derrière le mur de l'enceinte.

A la tour des Chevaliers, dix heures son-
nèrent.

Yvane comprit les coups : « Déjà ! que
penseur son entourage d'heure en heure
la voyant pas ? Que penseront son impla-
cable époux en trouvant sa chambre vide ?

Oh ! ils penseront ce qu'ils voudraient,
elle n'était pas esclave. L'Empereur lui
avait assez dit : « Tu es libre et absolue
souveraine ». Elle n'éprouvait plus de
craindre. Très sûre d'elle, très droite dans
la pureté de ses intentions, confiante au
fond, l'orage passerait sur elle, comme il
devait de passer sur la nature sans même
provoyer une averse.

Pourtant elle tréssaillit et s'enfonça sous
bois davantage. Dans la clarté lointaine
une ombre avait passé, une haute silhouette
s'échappait sur le fond lumineux des fe-
nêtres.

Seul, Alexis pouvait venir en cette partie
réservée du parc, sur laquelle dominaient les
garrigues particulières des souverains. Il

BOURGES

AVIS AUX AMATEURS SANS-PILISTES

Depuis longtemps déjà, les réceptions des
cours, changes, concerts, etc., sont troublées
par des sifflements prolongés, provenant des
postes, principalement postes à réaction, cher-
chant à accrocher les ondes portantes.

Pour rattraper régulièrement son poste sur les émissions
et pour éviter les interférences de réception précédant cha-
cune de ces émissions ?

Tellement, celui qui connaît son poste doit
accrocher sans difficultés, sinon il ne sait pas
se servir de son appareil.

Le Radio-Club du Berry prévient les amateurs
qui seraient dans ce cas, que des conseils sur le
réglage des postes, seront donnés gracieuse-
ment à toutes les personnes, même ne faisant
pas partie de la Société, qui s'adresseront au
Siège Social, rue des Beaux-Arts, tous les jeu-
dis à partir de 20 h. 30.

DANS LA MAGISTRATURE

M. Pigé, juge suppléant rétribué, du ressort
de la Cour d'appel de Bourges, est nommé juge
au tribunal de Saint-Amorand.

DANS L'ENSEIGNEMENT

Par arrêté préfectoral sont nommées :
Directrice à Bourges, aux Bigarelles, à titre
provisoire, Mme Sommier, institutrice adjointe
à Méhun ; institutrice titulaire-adjointe à Bour-
ges (Bigarelles) à titre provisoire Mme Chanson
institutrice titulaire-adjointe à Néronde : ins-
titutrice titulaire-adjointe à Bourges, à la Thia-
massière, Mme Rebillard, institutrice titulaire
à Saint-Flaive, institutrice titulaire adjointe
à Bourges, rue Joyeuse, Mme Voisard, institu-
trice adjointe à Bourges, école maternelle, rue
de Dun : institutrice titulaire adjointe à Bour-
ges (ville) rue du Cavalier, Mme Bouron, institu-
trice titulaire en congé.

SERVICE VINCIAL

DU 27 avril au 2 mai, des réparages de
matériels et des cylindrages à vapeur seront
exécutés, savoir :

Commune de Marmagne. — Chemin de grande
communication n° 23, au lieudit « Luet »,
entre les bornes 19 et 20 k.

Commune de Méhun. — Chemin de grande
communication n° 20, « Avenue de la Gare »,
entre les bornes 13 k. 800 et 14 k.

Commune d'Elvéchy. — Chemin de grande
communication n° 36, au lieudit « Fonlibey »,
entre les bornes 32.500 et 33.400.

Commune de Villabon. — Chemin de grande
communication n° 12, au lieudit « Gros-
Buisson », entre les bornes 53 k. 100 et
53 k. 400.

Commune de Saint-Denis-de-Palin. — 1^{er} Chemin
de grande communication n° 106, dans la
traversée de Saint-Denis, entre les bornes
19 k. et 19 k. 200 ; 2^{er} Chemin de grande
communication n° 34, au lieudit « Chez-
Chauvier », entre les bornes 11 k. 100 et
11 k. 600.

Commune de Verly. — Chemin de grande
communication n° 71, dans la traversée de Verly,
entre les bornes 5.300 et 5.600.

Commune de Semnezy. — Chemin de grande
communication n° 46, dans la traversée de
Semnezy, entre les bornes 49 et 49.300.

Commune d'Idz-Saint-Roch. — Chemin de grande
communication n° 61 ; 2^{er} au lieudit « Fond-Romain »,
entre les bornes 17 k. 700 et 18.200 ; 2^{er} au lieudit « Riojone », entre les
bornes 16.100 et 16.600.

Commune de Morlac. — Chemin de grande
communication n° 2, aux hameaux « Croix-
Saint-Ladre » et « Côte-de-Fontenay », entre les
bornes 39 et 40 k.

Commune de Brinon. — 1^{er} Chemin de grande
communication n° 24 bis aux hameaux « Les
Collinaires » et « Le Coudry », entre les bornes
1.500 et 3 k. 2^{er} au lieudit « Le Coudry », entre les
bornes 17 et 18 k.

Enquête sur le projet d'alévation d'un im-
meuble. — Le maire porte à la connaissance des
habitants qu'une enquête est ouverte sur le
projet d'alévation par la ville, au profit du
Crédit-Lyonnais d'un immeuble situé à Bour-
ges, place Cujas, 5, l'élevé à la ville par M.
Lucien Devant.

Les pièces du projet ci-dessus viseront de-
poser pendant 8 jours, du dimanche 26
avril, au dimanche 3 mai, inclusivement, à la
maison (bureau du secrétariat), où les habi-
tants pourront en prendre connaissance pendant
les heures d'ouvertures des bureaux.

A l'expiration de ce délai, un commissaire
enquêteur désigné à cet effet par M. le préfet
du Cher, recevra à la mairie (bureau du secré-
tariat), le dimanche 3 mai, de 14 à 16 heures,
les observations qui pourraient être faites
sur ledit projet.

Enquêtes administratives. — Une enquête est
ouverte sur le projet d'échange de terrains si-
tués aux près Pichaux. Consulter les pièces
du 20 avril au 3 mai.

SANCERRE

Assemblée de Charnay. — Cette assemblée se
tiendra cette année le dimanche 3 mai. A cette
occasion il y aura : chevaux de bois, bals, fairs,
loteries et buvette champêtre.

Défaut de plaque d'identité. — Joseph Chat-
ard, 41 ans, antiquaire à Auxerre, s'est pro-
mener avec son épouse à Rouzaire, s'est mis à
écrire un procès-verbal pour dénoncer la plaque
d'identité à son automobile.

MENETOU-RATEL

Concours de tir. — La société de tir organise
son concours de tir annuel pour les dimanches
3, 10, 17, 24 et 31 mai, et 7 juin, de 14 à 18 heures.

... et sur un trottoir d'échange entre les hos-
pices de Bourges et la société de l'enseigne
libre du Berry. Consulter les pièces du
25 avril au 3 mai.

Accident de l'automobile. — Un accident a
eu lieu à l'angle de la rue de la Gare et de la
rue de la Poste, à l'entrée de la gare, à 16 h. 30.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

Le conducteur de l'automobile, un certain M.
Lambert, a été grièvement blessé.

PARIS-CENTRE

à Paris

Désormais PARIS-CENTRE est en vente à Paris dans les kiosques suivants :

Rue de Dunkerque, 25, en face la gare du Nord.
Rue de Dunkerque, 23, en face la gare du Nord.
Boulevard Denain, 7, station autobus.
Boulevard Denain, 1, coin du boulevard Magenta.
Boulevard de Strasbourg, 89, en face la gare de l'Est.
Boulevard Diderot, en face la gare de Lyon.
Place de la Bastille, angle des tramways et métro.
Place de la Bastille, angle des boulevards Bourdon et Henri IV.
Place de la Bastille, en face la gare de Vincennes.
Boulevard Beaumarchais, 1, place de la Bastille.

Officiers MinistérielsEtude de M^e DURIN, notaire à Pouges (Nièvre).

Suivant acte reçu par M^e Durin, notaire à Pouges, le 15 avril 1923, Madame Marie Poulin, boulanger, demeurant à Pouges, veuve de Monsieur Claude OUAGNE, vendu à M^e Georges-André OUAGNE, et M^e Angèle-Marie-Louise BOURLIER, son épouse, boulangers, demeurant à Pouges, le fonds de commerce de boulangerie exploité à Pouges, place du Château, sous le nom de « Boulangerie OUAGNE ».

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dans les dix jours de la seconde insertion, et seront reçues en l'étude de M^e Durin, notaire à Pouges. Pour première insertion :

DURIN. 24.161

M^e DUBOST, avoué à Nevers demande un PETIT CLERC, présenté par ses parents.

PETIT CLERC présenté par ses parents, est demandé par M^e BECHARD, avoué à Nevers 81, rue La-Fayette. 22.337

Agents d'AffairesA CEDER
Dans ville du Centre
HOTEL TERMINUS
ET CAFE

Installation moderne, 20 chambres, eau courante. Bail à volonté. On traitera avec 120.000 fr. comptant. On se retire.

AGENCE LACROIX, 22, rue du Commerce, Bourges. 24.129

Locations

On demande

DOMAINE DU MONT, 120 hectares. Billy-Chévennes, électrique, force motrice, tracteurs, à louer moitié fruits.

S'adresser à M. ARCHER, 45, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine). 23.900

OUVRIER CORDONNIER, pour diriger atelier de réparation mécanique, marié ou non, logement et travail assurés.

JEUNE HOMME sortant d'apprentissage.

Bureau du journal. Timbre pour réponse. 24.070

OUVRIER PEINTRE, plâtrier si possible.

S'ad. à M. IAGET, peintre, rue Président-Wilson, Clamecy (Nièvre). 24.153

OUVRIERS MENUISIERS en voiture. Bons salaires. Travail assuré.

S'adr. Etablis. CROUZIER Frères, carrosserie automobile, Bourgogne, Moulin (Allier). 24.177

POUR FAIRE OU REPARER facilement toutes TOITURES et CLÔTURE avec TOLE ond. galvanisée à 12 fr. mètre carré. Gouttières PIQUETS à 3.30. Portes GRILLAGES Ronces Réservoirs, Tuiles, pompes, Evier, Lavabos, etc.

Demandez le tarif gratuit du Matériel Économique, 41, rue la Roquette, à PARIS. 23.781

POUR ASSURER à leurs fillettes une bonne formation, ses soeurs de familles leur font prendre la JOUVENCE de l'Abbé SOURY.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'Abbé SOURY.

Celles qui crurent au succès de la Médecine doivent faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour aider les saines à se bien placer et éviter les maladies les plus durées.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies, le flacon 6 fr., plus impôt 6 fr. 75 total 6 fr. 75.

R. C. Royal A. 6.889.

Bien exigée la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. Dumontier, en rouge.

Une bonne habitude

Tout le monde boit des Lithinés du Dr Gustin

Parce qu'ils améliorent la santé.

Parce qu'ils préviennent la maladie.

Parce qu'ils démontrent l'acide unique.

Parce qu'ils favorisent la digestion.

Parce qu'ils sont agréables au goût.

Parce qu'ils ne troublent pas le vin.

Parce qu'ils sont à la portée de tous.

Les Lithinés du Docteur Gustin ne vendent que dans les pharmacies.

Place de la République, 1, en face le passage de Vendôme.
Place de la République, angle de l'avenue de la République.
Place de la République, 2, en face magasin du « Pauvre Jacques ». Boulevard Saint-Denis, 9, près le boulevard Sébastopol (Gare du Nord).
Boulevard Bonne-Nouvelle, 26, près la magasin « La Menagerie ». Boulevard Bonne-Nouvelle, 33, en face le théâtre du Gymnase.
Place de l'Hôtel, 7, angle de la rue d'Ist.
Avenue des Champs-Elysées, 150, près de la place de l'Hôtel.
Boulevard Saint-Michel, 23, angle du boulevard Grenelle.
Rue de Rennes, 47, en face l'église Saint-Germain-des-Prés.
Boulevard Saint-Germain, 175, angle de la rue des Saints-Pères.
Rue Lafayette, en face le square Montholon.
Avenue des Champs-Elysées, 5, angle de la rue La Boëtie.
Boulevard Sébastopol, 92, angle de la rue Réaumur.
Boulevard Saint-Germain, 147, angle de la rue Bonaparte.
Boulevard Rochechouart, 127, place du Delta.

Ventes

CAMIONNETTE RENAULT, 14 HP, bon état de marche, libre de suite, Bureau du journal. Timbre pour réponse. 24.037

STENO - DACTYLOGRAPHIE non débutante.

UN BON COMPTABLE M. Gustave BOURIANT, articles de pêche, Saint-Alban-Montredon (Cher). 24.069

FOURGON BENJAMIN 8 CV. 1923. Très bon état.

GARAGE SAINT-GENEST ET SAUVAGET, 13, rue Saint-Genest.

Nevers. 24.192

LA VOIR, neuf, en ciment armé 1 m. x 0.60 x 0.60 intérieur, bonne occasion.

BORIE, 14, rue des Chapelains, Névers. 24.173

2 MATERIELS DE BATTAGES BRELOUX 7 et 8 HP., deux très bons états grand travail.

double nettoyage avec bouteille LA FRANCE et une BATTUE A TREFLE MERLIN, le tout révisé à neuf. On peut traiter à l'essai.

Bureau du journal. 24.103

2 BONNES VACHES NOR-MANDES, venant de vêler, avec leur veau, à vendre de confiance.

Compte de la BRIERE, les Saulaies, par Nevers. 24.195

DIVERS

Je cherche à acheter, UN PRESSOIR d'occasion.

S'adressee à M. POUILLET, cantine polonaise, La Machine (Nièvre). 24.043

LE GRAND GARAGE DE LA NIEVRE

6, rue Félix-Faure, Nevers offre à des prix très intéressants, les occasions suivantes.

3 TORPEDOS 10 CV. Citroën CONDUITE INTÉRIEURE

10 CV. CITROËN ;

1 TORPEDO DELAHAYE, 14 CV. 1921.

1 TORPEDO GREGOIRE, 10 CV. 1921.

1 CAMIONNETTE VINOT-DEGUINGAND 1914.

1 TORPEDO CHARRON 1914.

1 TORPEDO HOTCHKISS 1914. 22.756

POUR FAIRE OU REPARER facilement toutes TOITURES et CLÔTURE avec TOLE ond. galvanisée à 12 fr. mètre carré. Gouttières PIQUETS à 3.30.

Portes GRILLAGES Ronces Réservoirs, Tuiles, pompes, Evier, Lavabos, etc.

Demandez le tarif gratuit du Matériel Économique, 41, rue la Roquette, à PARIS. 23.781

CONSTRUCTION DE FOUS

Spécialité Pour BOULANGERS et PATISSIERS FOURNITURES GÉNÉRALES

RAGUENEAU Constructeur à NEVERS

ARMES et CYCLES

C. DOISON

201, rue de Nevers, BOURGES AGENT DES MARQUES : ALLEGUA, B. S. A., EIDER NEW-CESAR

Fusils Hammerless, Ronchard-Ciseron, Dardo Fils ainsi, etc.

LOCATION, EXCHANGE, PIÈCES DÉTACHÉES, MUNITIONS, RÉPARATIONS

FACILITÉS DE PAIEMENT

Chaudronnerie, Machines à vapeur

VENTES, ÉCHANGES, RÉPARATIONS

Retubage de chaudières, Epreuves, tuyauteries, Cheminées en tôle pour usines

Locomobiles, Appareils alimentaires, Robinetterie générale

Machines à vapeurs toutes puissances

MOTEURS FIXES, DEMI-FIXES

LOCOMOBILES, RÉGLAGES, ESSAIS

INSTALLATIONS D'USINES

A. PÉRÉ

Chaudronnier-Mécanicien

24, rue Jean-Jaurès, NEVERS

R. C. 3970

N'OUBLIEZ PAS d'essayer cette année LE SOUFRE COLLOÏDAL

Sulfor !

Destruktor scientifique de l'oidium, qui supprime les souffrages est incomparablement plus efficace et coûte 4 fois moins cher.

Demandez tous renseignements à notre Agent :

MM. BIGARNET Fils et DEMONGEOT 37, rue Lafayette, à NEVERS

Sté SULFOR, à Cierp (Hte-Garonne)

L'OPTIQUE est une science

MYOPES ou PRESBYTES

en vous adressant à un Spécialiste,

vous aurez toujours satisfaction.

AUX LUNETIERS

C. DEPALLE & P. MUS OPTICIENS

27, Rue d'Ainay, MOULINS

Tout le monde boit des Lithinés du Dr Gustin

Parce qu'ils améliorent la santé.

Parce qu'ils préviennent la maladie.

Parce qu'ils démontrent l'acide unique.

Parce qu'ils favorisent la digestion.

Parce qu'ils sont agréables au goût.

Parce qu'ils ne troublent pas le vin.

Parce qu'ils sont à la portée de tous.

Les Lithinés du Docteur Gustin ne vendent que dans les pharmacies.

BON Souvenir de Pâques 100.000 fr. en Souvenirs artistiques Offerts aux Lecteurs du Journal PARIS-CENTRE

SANS AUGUN ACHAT, NI CONCOURS en joignant une enveloppe affranchie pour Découper et envoyer ce BON-SOUVENIR tant votre nom et votre adresse au GROUPE ARTISTIQUE (Service Publicité) 58, Boulevard de Chateaudun ORLEANS

CHOCOLATS FINES
QUALITÉ INIMITABLE



Poulain
LACTA
DÉLICE NOISETTE
FONDANT
LACTA-MOKA

PARIS-CENTRE

re COMMUNION

Maux de Jambes Maladies de la Peau soulagement immédiat et guérison rapide sans cesser le travail, par l'

Eau Précieuse

DEPENSIER RADICALE POUR LES Ulcères Variqueux

Plaies des Jambes Varices - Hémorroïdes

Eczemas - Darries, etc.

Demandez les Broches envoyées gratis et franca.

Envoyez un franc à M. RENARD, docteur en pharmacie, extérieur des Bains, 15, 2, Rue Gobineau, Paris.

En vente dans TOUTES PHARMACIES.

FABRIQUE DE DRAGÉES et Nougatines

Spécialité de Bottes de Baptêmes

FONTENAY Confiseur-Chocolatier

10 et 12, place Guy-Coquille, NEVERS

Téléphone 3-01

CONSTRUCTION DE FOUS

Spécialité Pour BOULANGERS et PATISSIERS FOURNITURES GÉNÉRALES

RAGUENEAU Constructeur à NEVERS

ARMES et CYCLES

C. DOISON

201, rue de Nevers, BOURGES

AGENT DES MARQUES : ALLEGUA, B. S. A., EIDER NEW-CESAR

Fusils Hammerless, Ronchard-Ciseron, Dardo Fils ainsi, etc.

LOCATION, EXCHANGE, PIÈCES D